

avait constaté que l'argent tout comme les autres articles était soumis à des fluctuations de valeur, bien qu'il possède une tendance de stabilité plus grande. L'argent, en ce sens, n'est que le garant potentiel des transactions à venir qui assure le renouvellement des biens. En effet, une personne disposant d'un grand nombre de ces 'garants' est généralement considérée comme 'riche'. De là provient la liaison étroite entre la richesse et l'argent.

Il est évident que, dans la Rome de la haute antiquité où dominait l'économie agricole,<sup>5</sup> le bétail était à côté des produits de la terre, une forme particulièrement importante d'apprécier la valeur des biens possédés, exerçant en même temps dans le troc la fonction d'argent prémonétaire.<sup>6</sup> En principe, toute l'historiographie romaine et contemporaine cherche — d'une manière non fortuite — l'étymologie du mot 'pecunia' dans le verbe 'pecus' (bétail).<sup>7</sup> Dans les passages d'auteurs grecs et romains qui concernent le troc, le bétail constitue souvent l'étalon principal de la valeur d'échange. Un assez grand nombre de renseignements de ce genre nous sont fournis, en outre des données de la mythologie comparative et de la linguistique, par les textes narratifs et juridiques.<sup>8</sup> Une interprétation en partie différente comprend l'essai de E. Benveniste — plutôt convaincant — d'après lequel l'indo-européen \**peku* désignait à l'origine la 'richesse mobilière personnelle' et c'est seulement par des spécifications postérieures qu'il a pu signifier, dans certains langues, entre autres en latin, le bétail ou plus précisément le petit bétail.<sup>9</sup>

En tout cas, c'est à l'époque royale que l'on a commencé, de plus en plus fréquemment, d'exprimer la valeur d'échange d'une nouvelle manière, c'est-à-dire à l'aide du cuivre brut et par la suite, de l'*aes signatum*.<sup>10</sup> Malgré cela, la majorité des redevances, au moins jusqu'au milieu du Ve s. av.J.-C., avait été réglée moyennant les formes traditionnelles. Ainsi, au cours d'une évolution de longue durée, les anciens modèles de valeurs étaient remplacés, par le bétail d'abord, par un métal en lingots de formes diverses ou ouvré ensuite, nommé *aes rude* ou *aes infectum*, pour arriver à l'*aes signatum*. Il est incontestable que cette évolution a ôté aux anciennes valeurs leur caractère sacré pour les transformer finalement en simples symboles ou conventions. Par nécessité on devait fixer l'équivalence entre les lingots de métaux et le montant en cheptel bovin.<sup>11</sup> Pendant une période de temps difficile à préciser, on exprimait la valeur commerciale sous plusieurs formes, comme le prouve p.ex. un fragment de Festus, comprenant deux expressions du texte de *foedus Cassianum*, qui semblent nettement contemporaines de la loi des douze tables. Elles contiennent le mot *pecunia*, qui signifiait alors n'importe quel avoir évalué en produits de terre ou bien en bétail.<sup>12</sup> Cependant, vu leur médiocre aptitude pour la thésaurisation, les produits agricoles ont perdu ce rôle au profit du métal monétaire qui présente d'innombrables avantages.

La littérature antique liait généralement les origines de l'argent romain